

# Caritas.mag

Le magazine des  
Caritas de Suisse romande  
Vaud



## La pauvreté existe, la Suisse l'a rencontrée

**10** — Stephan Eicher,  
musicien humaniste

**12** — Les sorties Ariane: recréer du lien  
et rompre l'isolement

# — Sommaire

**Éditorial** 3  
La pauvreté ne prend pas de pause. Nous non plus! \_ Pierre-Alain Praz

## 4–11



**La pauvreté existe, la Suisse l'a rencontrée** 4-6

**Une stratégie nationale pour lutter contre la pauvreté** 7  
*Interview d'Astrid Wüthrich, directrice de la plateforme nationale contre la pauvreté*

**La prospérité à deux vitesses** 8  
*Commentaire de Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef*

**125 ans de Caritas Suisse** 9

**La honte doit changer d'épaules** 9  
*Billet d'humeur\_ Emilie Gasc, productrice et animatrice de La ligne de cœur*

**«Je suis dans l'équipe des humains»** 10-11  
*Stephan Eicher*

## 12–20

**Les sorties Ariane: recréer du lien et rompre l'isolement** 12-13

**Caritas Vaud en première ligne post-covid** 14

**Agir ici** 15  
*Sept façons concrètes de soutenir les personnes démunies dans le canton de Vaud*

**Appels à votre soutien** 18-19

Couverture: © Fichtre

### — Impressum

**Caritas.mag** - le magazine des Caritas de Suisse romande (Genève, Fribourg, Jura, Neuchâtel, Vaud) paraît deux fois par an.  
Tirage global: 52'746 - Tirage Caritas Vaud: 9450 ex.  
Responsable d'édition: Pierre-Alain Praz - Directeur de Caritas Vaud. Rédactrice en chef: Corinne Jaquiéry.  
Rédaction: Céline Hostettler, Corinne Jaquiéry, Joëlle Jungo. Photos: Tabea Häberli, Sedrik Nemeth, Nils Sandmeier, Darrin Vanselow et Caritas Vaud. Corrections: Ana Cardoso.  
Graphisme et mise en page: Fluide Communication, Givisiez. Impression: PCL Print Conseil Logistique SA.  
Caritas Vaud - Chemin de la Colline 11 - 1007 Lausanne. Téléphone: 021 317 59 80 - [www.caritas-vaud.ch](http://www.caritas-vaud.ch).



## La pauvreté ne prend pas de pause. Nous non plus !

— Pierre-Alain Praz - Directeur de Caritas Vaud

**La Suisse est riche. L'image d'Épinal de notre prospérité est tenace, rassurante et confortable. Et pourtant, la pauvreté s'installe.**

Le verdict du nouveau monitoring national de la pauvreté est tombé: 8 % de la population vit sous le minimum vital social. Ce chiffre ne devrait jamais être une simple statistique que l'on parcourt distraitement. 8 %, c'est une foule. Ce sont nos voisin-es, nos collègues, nos ami-es. Ce sont ces parents que nous croisons chaque jour à la sortie de l'école.

Si l'on y ajoute les personnes menacées de pauvreté, ce taux double: 1,45 million de personnes. La stagnation des chiffres depuis près de dix ans ressemble à un aveu d'échec collectif.

On finit par s'habituer aux courbes et aux graphiques. Mais les visages derrière les chiffres, eux, ne s'habituent jamais à la violence du quotidien.



© Caritas Vaud - 2021

Être pauvre en Suisse, c'est vivre sous la dictature du choix impossible. Choisir entre payer la facture d'électricité ou remplir le frigo. Choisir, trop souvent, entre demander de l'aide ou se taire par gêne – au risque de s'enfoncer.

Le Conseil fédéral a adopté ce premier rapport le 26 novembre 2025. Un rapport publié tous les cinq ans. Une stratégie annoncée d'ici 2027: très bien.

Mais l'urgence, elle, est déjà là: quand le loyer avale le budget. Quand un divorce ou une maladie fait basculer, quand un «petit» retard de paiement devient une spirale...

Ce monitoring rappelle aussi une vérité essentielle: la pauvreté n'est pas seulement financière. Elle touche la formation, le travail, la santé, le logement, les liens sociaux, la participation. En somme, la place que l'on a – ou que l'on n'a plus – dans la société.

Chez Caritas Vaud nous voyons ce que les statistiques ne montrent pas: la fatigue, la honte, la peur et les privations. Mais nous voyons aussi l'inverse: la dignité retrouvée quand on peut s'habiller correctement, reprendre la main sur son budget, équiper un enfant, se nourrir sans mendier, aménager un chez-soi – sans devoir s'excuser d'exister. La pauvreté ne prend pas de pause. Nous non plus ! Mais cette lutte ne peut pas être celle des seules œuvres caritatives. Elle exige un sursaut collectif.

Un pays véritablement prospère ne se mesure ni à l'éclat de ses centres-villes, ni à la performance de ses banques. Il se juge à la main qu'il tend à celles et ceux qui peinent à tenir debout.

Agissons aujourd'hui. Pas en 2027.



# La pauvreté existe, la Suisse l'a rencontrée

— Texte: Corinne Jaquiéry - Photos: Sedrik Nemeth

Le premier monitoring national de la pauvreté confirme ce que Caritas dénonce depuis longtemps: en Suisse, 1,45 million de personnes sont pauvres ou menacées de l'être.

«Le problème de la pauvreté en Suisse est devenu chronique», a rappelé Peter Lack, directeur de Caritas Suisse, à l'occasion du lancement du portail numérique intitulé «**Plateforme Pauvreté en Suisse**». En ligne depuis janvier 2026, juste après la sortie du rapport 2025 sur le monitoring de la pauvreté en Suisse, elle permet de répondre à de nombreuses questions comme «que signifie être pauvre dans un pays riche?», «comment fonctionne notre système social et quelles sont ses lacunes?», «que peut faire la politique pour lutter contre la pauvreté?», etc.

«Pour le 125<sup>e</sup> anniversaire de Caritas Suisse en cette année 2026, nous souhaitons contribuer, avec notre nouvelle plateforme sur la pauvreté, à ce que les connaissances sur la pauvreté soient largement accessibles», explique Peter Lack.

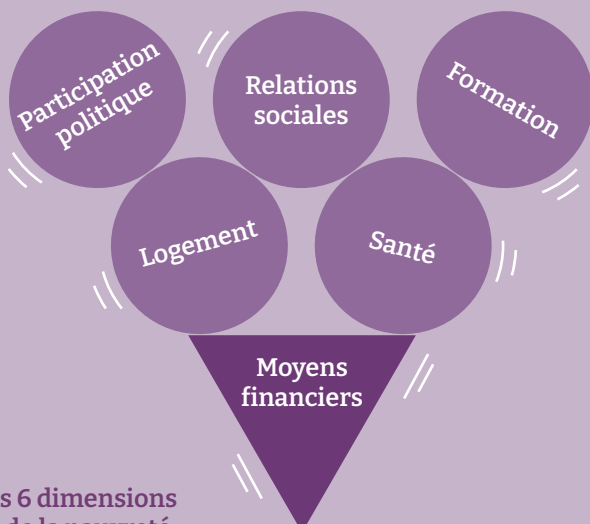
Une plateforme essentielle à consulter pour prendre la mesure de **ce phénomène multidimensionnel** qu'est la pauvreté, car plus de 80% des personnes pauvres en termes de revenu sont également limitées dans au moins une autre dimension de leur vie, comme la formation, la santé, les relations sociales ou l'implication politique.

**Vaincre  
la pauvreté n'est  
pas un geste de  
charité. C'est un  
acte de justice.**

*Nelson Mandela*



[caritas.ch/  
plateforme-pauvrete](https://caritas.ch/plateforme-pauvrete)





Pour aller plus loin  
Le rapport sur le monitoring  
de la pauvreté



## Veiller à l'égalité des chances

En 2014, la Confédération s'était engagée à lutter contre la pauvreté avec son programme, puis sa plateforme nationale de prévention et de lutte contre la pauvreté, mais le taux de pauvreté stagne. Il a même augmenté en 2025.

**Caritas Suisse identifie sept raisons pour lesquelles la situation des personnes les plus pauvres se détériorera encore en 2026:**



**L'augmentation du coût de la vie** pèse sur les ménages pauvres qui doivent consacrer la quasi-totalité de leur revenu brut aux frais fixes et à leurs besoins de base.



**Les primes d'assurance maladie** ne cessent d'augmenter.



**La pression sur le marché du logement** s'accroît. Trouver un logement adéquat est presque sans espoir pour les ménages les plus pauvres.



De nombreux frais augmentent, mais **les bas salaires stagnent.**



**Le minimum vital n'est pas suffisant.** Notamment, le forfait pour l'entretien de l'aide sociale est trop bas.



Le soutien aux familles est insuffisant en Suisse. **Environ un enfant sur cinq est touché ou menacé par la pauvreté.** Une tendance qui est à la hausse depuis 2014.



Les pauvres ne profitent pas des baisses d'**impôts**, mais l'**augmentation de la TVA** les impacte beaucoup plus que les riches.



«En tant que société, nous devons veiller à offrir une plus grande égalité des chances et un meilleur équilibre. Il est inadmissible que plus de 16% de la population – dont de nombreuses familles et enfants – voient leurs perspectives fortement réduites et soient confrontés au souci quotidien de garantir leur subsistance», appuie Peter Lack.

Ces chiffres alarmants pour un pays qui prône la solidarité sont peu pris en compte par les pouvoirs publics puisqu'une motion demandant l'augmentation de la franchise minimale de l'assurance maladie – qui passerait de 300 à 400 fr. et suivrait l'évolution des coûts de la santé – a été acceptée par le Parlement. Elle a poussé le gouvernement à mettre en consultation un projet de loi allant dans ce sens début mars 2026. Cette franchise minimale plus élevée frapperait en premier lieu les plus pauvres, les personnes âgées et les malades chroniques, qui n'ont aucune marge de manœuvre pour choisir une franchise plus élevée du fait de leur état de santé ou de leur petit budget.

Pour des milliers de familles et de personnes seules en Suisse, s'acheter à manger, des produits ménagers ou d'hygiène est devenu vraiment difficile. Parmi les 22 épiceries que compte le réseau régional de Caritas en Suisse, qui ont presque toutes constaté une augmentation de leur clientèle, celle de Fribourg a été la plus visitée durant le dernier trimestre 2025. La fréquentation a augmenté de 18% par rapport à 2024, avec 80'000 passages en caisse comptabilisés pour l'année contre 67'000 précédemment.



## « J'ai voulu rendre ce que l'on me donnait »

Dans la file qui s'est formée dès l'ouverture, il y a Sylvia, 70 ans, qui peine à joindre les deux bouts malgré sa rente AVS et des prestations complémentaires comprenant notamment une subvention pour payer son assurance maladie. Si sa franchise augmente, comme beaucoup d'autres personnes qui ne vont plus se faire soigner par peur de ne pas pouvoir payer la facture, elle hésitera à aller consulter un médecin si nécessaire. Sylvia reste cependant positive, même si sa situation ne l'est pas. Elle, qui n'a pas pu partir en vacances depuis quinze ans, se dévoue encore pour les autres. « Quand j'ai su que je pouvais venir faire mes courses à l'épicerie de Caritas Fribourg, j'ai trouvé cela extraordinaire. J'ai immédiatement voulu rendre ce que l'on me donnait en devenant moi-même bénévole. » Sylvia a toujours gagné sa vie en travaillant près de quarante ans au guichet de la poste. Elle n'a pas honte de parler de sa situation. « Je témoigne de ma précarité, car il

faut bien que quelqu'un le fasse et que l'on sache ce qui se passe pour beaucoup de personnes qui ont travaillé toute leur vie. »

« On renonce à prendre la parole, et à ce silence assourdissant répond une indifférence... »

Pourtant, Elisabeth Baume-Schneider, conseillère fédérale, cheffe du Département de l'intérieur, en charge notamment des assurances sociales et de la santé, est parfaitement consciente de l'immense travail qu'il reste à faire pour stopper la pauvreté en

Suisse. Invitée du dernier Forum de Caritas Suisse en janvier dernier, elle a affirmé qu'en tant qu'ancienne assistante sociale, elle avait elle-même fait appel à Caritas Jura pour aider certaines des personnes qu'elle avait prises en charge.

« Invisible, quand elle n'est pas invisibilisée, la pauvreté est bien souvent vécue comme un échec personnel, de manière honteuse », a relevé la conseillère fédérale en soulignant les dégâts collatéraux du silence sur cette problématique. « On renonce à prendre la parole, et à ce silence assourdissant répond une indifférence, une indifférence qui prend différentes formes. Force est de constater un manque d'intérêt, d'attention, qui se manifeste jusque dans le discours politique actuel. La problématique de la pauvreté étant reléguée à la marge, à l'instar des hospices d'autrefois », a-t-elle fait remarquer en insistant : « Il n'a pas fallu attendre les résultats du premier monitoring de la pauvreté en Suisse, un travail de fond, remarquable et très fouillé, réalisé par l'Office fédéral des assurances sociales et approuvé en novembre dernier par le Conseil fédéral, pour savoir que dans notre pays si prospère, la pauvreté est aujourd'hui en cours. Le rapport ne laisse aucun doute, démontrant que quasiment personne n'est à l'abri d'un coup du sort pouvant nous faire basculer dans l'inconfort, mais surtout aussi dans le stress, le stress de la pauvreté. Le thème de la pauvreté devrait donc être au cœur de nos débats politiques. » ■■■



Sylvia, cliente de l'épicerie de Caritas Fribourg, s'engage elle aussi pour les autres.



### Fact checking



#### C'EST FAUX

La Suisse est un pays riche et la pauvreté y est un phénomène marginal.



#### C'EST VRAI

La pauvreté n'est pas un phénomène marginal: 1,45 million de personnes vivant en Suisse sont considérées comme pauvres, ou menacées par la pauvreté. Si le minimum vital social était relevé de seulement 500 fr. par mois, le taux de pauvreté doublerait. ■■■

# Une stratégie nationale pour lutter contre la pauvreté

— Propos recueillis par Corinne Jaquiéry  
Photo : Nils Sandmeier



Astrid Wüthrich

Directrice de la plateforme nationale contre la pauvreté depuis 2021, Astrid Wüthrich a également piloté le rapport sur le monitoring de la pauvreté.

## Quelle est votre fonction exacte dans le cadre du monitoring de la pauvreté?

Je suis vice-directrice à l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS) et responsable notamment du dossier de la pauvreté. Mon équipe a reçu le mandat de réaliser le monitoring national de la pauvreté. Nous serons aussi responsables de l'élaboration de la stratégie fédérale prévue pour 2027. Ce travail consiste à analyser les données disponibles et à identifier les groupes particulièrement exposés, afin de disposer d'une base solide pour orienter les décisions politiques.

## Que signifie concrètement élaborer une stratégie nationale contre la pauvreté?

Une politique publique repose surtout sur trois éléments. D'abord, un réseau d'acteurs – Confédération, cantons, communes et organisations – qui permettent d'échanger et de coordonner les actions. Ensuite, une orientation commune, un cadre stratégique qui n'existe pas aujourd'hui en Suisse. Enfin, des mesures concrètes qui permettent d'atteindre les objectifs de la stratégie. L'idée est que la stratégie fixe le cap sur plusieurs années, tandis que les mesures pourront évoluer ou être complétées au fil du temps.

## Pourquoi la Suisse n'avait-elle pas encore de stratégie nationale jusque-là?

Entre 2014 et 2024, il y a eu un programme national puis une plateforme contre la pauvreté qui a surtout permis de travailler sur des thématiques spécifiques liées à la pauvreté et d'organiser des colloques afin de présenter les résultats ainsi que des exemples de bonne pratique. Le projet actuel découle d'un mandat du Parlement donné fin 2024. Sur cette base, le Conseil fédéral a décidé de développer un ensemble cohérent afin de renforcer la prévention et la lutte contre la pauvreté en Suisse comprenant trois volets: le monitoring de la pauvreté, une stratégie nationale et une plateforme d'acteurs qui peut coordonner les mesures prises aux différents niveaux fédéraux. L'objectif est de mieux coordonner les politiques existantes et de

leur donner des nouvelles impulsions, de favoriser les échanges entre institutions et d'identifier plus clairement les besoins d'action.

## La Confédération a-t-elle déjà mis en place des mesures concrètes contre la pauvreté?

Oui, de nombreuses mesures existent déjà, même si elles ne sont pas toujours présentées explicitement comme des politiques de lutte contre la pauvreté. Le monitoring montre notamment l'importance des assurances sociales telles que l'assurance chômage et l'assurance invalidité et des prestations sous condition de ressources, comme la réduction individuelle des primes d'assurance maladie ou les prestations complémentaires. Sans ces instruments, le taux de pauvreté serait nettement plus élevé.

## Qu'en est-il de l'intégration sur le marché du travail?

La Confédération agit aussi à travers des politiques d'intégration professionnelle. L'assurance chômage, l'assurance invalidité ou encore les programmes d'intégration contribuent à prévenir la pauvreté. Un autre objectif important est par exemple que 95% des jeunes obtiennent une formation du degré secondaire II, car la formation reste l'un des meilleurs moyens de réduire les risques de pauvreté et de favoriser une participation durable au marché du travail.

## Quel sera le principal défi pour la future stratégie?

Le défi consiste surtout à mieux relier les mesures existantes et les nombreux acteurs impliqués. Avec le monitoring, nous disposons d'une base de données telle qu'elle n'a jamais existé en Suisse jusqu'à nos jours pour identifier où les interventions sont les plus efficaces. La stratégie pourra ainsi s'appuyer sur un large éventail de politiques déjà en place et améliorer leur coordination afin de renforcer leur impact et d'éviter les lacunes dans le système de soutien. ■■■



En 2026  
**16,4%**  
de la  
population est  
**pauvre**  
ou  
**menacée**  
**de pauvreté**

Source : Office fédéral de la statistique



## La prospérité à deux vitesses

— Commentaire :

Corinne Jaquiéry - Rédactrice en chef

La Suisse est riche, mais 1% de la population détient 42% des richesses. À l'autre bout du spectre, deux tiers de la population n'en possède que 3% et beaucoup n'en ont aucune. L'écart se creuse d'année en année. Et si pour l'instant les plus riches paient une grande partie des impôts qui participent à faire fonctionner notre système social solidaire, la tendance est à la baisse. Les riches sont donc soulagés, mais les pauvres, eux, sont accablés, car ils ne profitent pas des baisses d'impôts et l'augmentation de la TVA les impacte beaucoup plus que les riches.

Depuis peu, un nouveau conflit participe à dérégler l'économie mondiale et à augmenter le prix des produits de première nécessité. Il faut observer avec attention ce qui se passe pour les plus pauvres dont la survie ne tient qu'à un fil et être prêts à les soutenir en développant notamment les mesures existantes. Plus inégalitaire que les États-Unis en matière de répartition de la richesse, notre pays doit en prendre conscience et tout mettre en œuvre pour que notre société reste le plus égalitaire possible sous peine de faire très mal à notre démocratie. —



## 125 ans de Caritas Suisse

Caritas Suisse fête 125 ans d'engagement contre la pauvreté. Depuis 1901, l'association indépendante s'engage en Suisse et dans le monde entier pour la solidarité, la dignité et l'humanité. Elle prévient, atténue et combat la pauvreté en Suisse et dans une vingtaine de pays. Son siège est à Lucerne et elle est membre du réseau international de Caritas, lequel comprend 160 organisations dans le monde.

En collaboration avec les Caritas régionales, Caritas Suisse soutient les personnes touchées par la pauvreté ou la précarité en Suisse: familles, familles monoparentales, personnes sans emploi ou travailleurs pauvres. Dans les domaines de la lutte contre la pauvreté, de l'asile et de l'intégration, Caritas Suisse propose des offres et des solutions variées.

En 2026, Caritas Suisse souhaite continuer à offrir des perspectives, renforcer sa lutte et trouver des réponses et des mesures efficaces pour un monde sans pauvreté.

Intitulé *La pauvreté ici et aujourd'hui. Perspectives, modèles, contradictions*, son nouvel Almanach social 2026 propose un état des lieux de la situation des personnes touchées par la pauvreté et publie également les principales conclusions du nouveau monitoring national de la pauvreté réalisé par la Confédération. ■■■

### Billet d'humeur



## La honte doit changer d'épaules

— Texte : d'Emilie Gasc, productrice et animatrice de *La ligne de cœur*

En Suisse, pays de prospérité aux vitrines étincelantes, l'opulence est éclatante et la pauvreté se cache. Elle se tait, se recroqueville, se charge d'une honte injuste, comme si manquer d'argent était une faute. La pauvreté n'est ni un vice ni une paresse. Elle n'est pas un défaut de caractère ni un échec intime. Elle est le produit de choix politiques et économiques qui concentrent toujours plus de richesses au creux de mains toujours moins nombreuses et toujours plus avides.

On ne devient pas pauvre par manque de volonté, mais parce que l'égalité des chances est empêchée, que les loyers et les assurances explosent, que le prix du panier de courses augmente et que les salaires stagnent, nombreuses et nombreux en témoignent dans *La ligne de cœur*.

Oui, la honte doit changer d'épaules.

Elle ne doit plus peser sur celles et ceux qui manquent, mais sur celles et ceux qui possèdent trop et ne partagent pas. La dignité n'est pas une récompense réservée aux gagnants: c'est un droit. À vous qui vous sentez affligés par le manque d'argent, je veux dire ceci: la pauvreté n'enlève ni la valeur, ni la légitimité. Elle ne définit pas qui vous êtes. Redressez la tête. Sortez. Marchez droit, le menton haut. Fredonnez, chantez si vous en avez l'envie. Montrez-vous. Vous n'avez rien à cacher. Vous avez le droit d'être là. Le droit d'occuper l'espace. Le droit de demander et d'obtenir. Vous n'avez pas à vous excuser d'exister.

Notre prospérité n'a de sens que si elle est utile, si elle contribue à la dignité commune, quant à la honte, elle n'est jamais dans les mains vides, elle est dans les mains qui ne s'ouvrent pas. ■■■



Stephan Eicher

# « Je suis dans l'équipe des humains »

— Texte: Corinne Jaquiéry - Photo: Tabea Häberli

Stephan Eicher vient de sortir *Poussière d'or*, un nouvel album qui fait la part belle à l'altérité. Pour *Caritas.mag*, il a accepté de parler de son approche de la pauvreté.



[stephan-eicher.com](http://stephan-eicher.com)

Avec pudeur, presque à reculons, mais sans jamais esquiver, Stephan Eicher évoque la pauvreté qu'il a côtoyée au début de sa carrière. Lui, qui a quitté l'école à 16 ans, enchaîné les boulots de nuit et connu les marges avant de remplir les salles, ne romantise rien. Les obstacles, dit-il, lui ont donné un muscle. L'humour, une protection. Et la musique, un espace où l'on se retrouve – au-delà des langues, des frontières et des fractures sociales.

## Quand avez-vous pris conscience de la pauvreté ?

À 17 ans, en partant vivre à Zurich. Je me suis retrouvé au cœur de réalités très dures: drogue, délinquance, vies cabossées. J'habitais littéralement dans le quartier chaud. Plus tard, devenu père très jeune, nous vivions à trois dans une seule pièce. Mais je ne veux pas me plaindre: c'était aussi mon choix d'être musicien. La pauvreté ne se limite pas à l'argent. C'est la formation, le réseau, la possibilité d'inviter des amis chez soi. Quand on perd son travail, on peut perdre sa place dans le monde. Et que cela existe en Suisse, un pays aussi structuré, c'est choquant, un scandale! Dans un pays comme le nôtre, cela ne devrait pas être tolérable.

## Votre parcours artistique est-il lié, d'une manière ou d'une autre, à des réalités sociales comme la pauvreté ou les inégalités ?

Oui, mais pour moi, cela a plutôt été une chance. Les difficultés m'ont donné un muscle. J'ai quitté l'école à 16 ans et enchaîné les pires petits boulots: nettoyer des boucheries, travailler la nuit à la poste, charger des camions dans des imprimeries. J'ai connu la fatigue physique, les horaires impossibles. Mais je ne pouvais pas faire autrement que de faire de la musique. Ce n'était même pas une passion romantique. C'était un fait. Les problèmes m'ont toujours obligé à inventer. Pendant la pandémie, j'ai monté un théâtre en plein air. Cinquante personnes masquées, économiquement, c'était absurde, artistiquement, c'était vital. La moitié de moi se nourrit par le ventre, l'autre par le geste artistique et le retour du public. Si je ne fais pas ce geste-là, quelque chose s'éteint.

## Peut-on dire que vos chansons sont engagées ?

Je dirais humaines plutôt qu'engagées. Je ne me lève pas le matin pour changer la société. Ce serait arrogant. Déjà, influencer ses proches, c'est compliqué. Mais je prends au sérieux la responsabilité du geste artistique. Une chanson peut accompagner quelqu'un dans un moment difficile. Un concert peut rassembler des inconnus dans une même émotion. Cela ne transforme pas le monde, mais cela crée un instant d'unité. Pendant la pandémie également, j'ai découvert combien les yeux des gens sont beaux derrière les masques. Même l'empêchement peut révéler une intensité nouvelle.

## Êtes-vous un pont entre les cultures suisses ?

C'est plus simple qu'on ne le croit. Je prends une chanson bernoise qui sonne comme du Brassens, je glisse deux ou trois blagues, et les gens se sentent réunis. Construire ce pont demande de l'esprit et de l'attention, pas un diplôme d'ingénieur. C'est une affaire d'écoute.

## Vous évoquez souvent l'humour comme une force ?

Du côté de mon père, je viens d'une famille yéniche. La sensation d'être différent, je la connais. On peut la vivre comme une honte ou la transformer en armure. L'humour me sauve. Pas le sarcasme – il blesse – mais l'ironie douce, le rire partagé. Il rend les choses plus légères sans les nier. Il permet de rester debout sans se durcir.

## Face à la précarité croissante, que faudrait-il faire ?

Je n'ai pas de solution miracle. Mais la Suisse pourrait être un laboratoire social. Nous sommes peu nombreux, organisés, stables. Tester des modèles, expérimenter sans idéologie, observer ce qui fonctionne. Oser réfléchir à des mécanismes nouveaux plutôt que défendre des positions figées. Pendant la pandémie, j'ai proposé à mes musiciens que chacun reçoive la même somme chaque mois, qu'il travaille ou non. Ils ont préféré être payés à l'heure. Cela m'a surpris. La solidarité ne va jamais de soi, elle se discute.

## Vous-même avez-vous dû demander une aide publique?

Où, une fois, quand j'avais des difficultés pour monter une pièce musicale de théâtre en 1983, *Der Hundeschwindel von Moskau*, j'avais fait une demande de soutien à Pro Helvetia, mais on m'a répondu non. Sur le moment, c'était dur. Avec le recul, cela m'a donné une certaine sérénité, d'y arriver seul. Mais c'est mon histoire. Je suis privilégié, gâté par la vie qui est généreuse avec moi. Je ne généralise pas. Beaucoup n'ont pas cette marge.

## Qu'est-ce qui vous donne de l'espoir?

Choisir son camp. Le mien est simple: l'équipe des humains. Pas une étiquette politique. Juste des êtres avec deux yeux, un nez, des défauts, des envies. Je peux être fatigué, sombre parfois. J'essaie aujourd'hui d'être plus lumineux. On ne peut pas tout porter. Mais si mes chansons peuvent, ne serait-ce qu'un instant, prendre quelqu'un dans les bras et lui rappeler qu'il fait partie de cette équipe-là, alors je marque un but. Et cela me suffit. ■■■■

11

*Je plains celui  
qui reste en arrière  
Je plains celui  
qui reste là  
À genoux dans  
la poussière  
À attendre ce qui  
ne vient pas*

Extrait de la chanson  
*Je plains celui* de Philippe Djian  
et Stephan Eicher



**17 août 1960**

Naissance de Stephan Eicher à Münchenbuchsee, en Suisse

**1981**

Premier album avec Grauzone

**1985**

Sortie de l'album *I Tell This Night*, le propulsant sur la scène internationale



**1991**

Album *Engelberg*, incluant des tubes majeurs comme *Déjeuner en paix* ou *Pas d'ami comme toi*



**2000**

Dans les années 2000, Stephan Eicher multiplie les albums et les expériences musicales originales seul ou en groupe

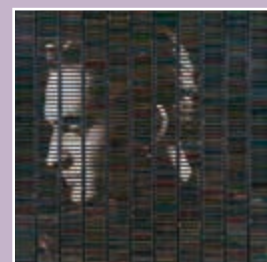
**2021**

Grand Prix suisse de musique et face au covid, *Le radeau des inutiles* est en tournée



**2026**

Tournée pour l'album *Poussière d'or*





# Les sorties Ariane: recréer du lien et rompre l'isolement

— Texte: Céline Hostettler - Photo: Leilla Dépraz

Depuis 2014, Caritas Vaud développe un dispositif pour offrir aux ménages les plus touchés par la pénurie de logements abordables une solution transitoire, digne et sécurisante. En partenariat avec l'Église catholique dans le canton de Vaud et grâce au soutien financier de la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS), Caritas Vaud met à disposition une vingtaine d'appartements, appelés logements Ariane, géographiquement bien situés et meublés. Ces logements sont accompagnés d'un appui social de proximité par notre coordinatrice des logements Ariane, Leilla, afin de permettre à des bénéficiaires du revenu d'insertion (RI) de retrouver progressivement leur autonomie et leur stabilité.

Si ces ménages n'ont pas forcément de liens les uns avec les autres au départ, une tradition a néanmoins vu le jour dès 2017: la fête de Noël Ariane, un moment annuel chaleureux permettant de se rencontrer et de partager un temps convivial.

En 2025, constatant que de nombreuses personnes en logement de transition souffraient de solitude, Doris, agente pastorale laïque, et Leilla, ont décidé de proposer davantage d'occasions de rencontre au fil de l'année. Leur objectif: offrir des moments simples, en petit groupe, pour rompre l'isolement et favoriser la création de liens.

En plus de la fête de Noël, une journée grillade ouverte à toutes et tous a ainsi été organisée: familles ou personnes seules, chacune y a trouvé sa place.

Deux activités supplémentaires, en plus petit comité et réservées aux personnes vivant seules cette fois-ci, ont également vu le jour l'an dernier: une sortie bowling et un escape game sur le thème d'Halloween, deux événements particulièrement appréciés. Ces moments ludiques ont permis aux participant-es de souffler, de rire, de se sentir entouré-es et considéré-es. ■



Publicité

CARITAS Vaud



Investissez  
dans son  
indépendance!

Abonnez-vous  
dès 18.-/mois



LE COURRIER

Les messages ci-dessous confirment le rôle essentiel des sorties Ariane : recréer du lien, redonner confiance, apporter un peu de joie et de réconfort à celles et ceux qui traversent une période de grande fragilité et d'isolement. Le succès est tel que les participant-es en redemandent déjà !



Escape Game Halloween - sortie Ariane

Je suis très très heureux des connaissances que j'ai faites aujourd'hui et d'avoir passé du temps avec vous Madame de Paris. Tout était beau et parfois j'étais même ému même si je n'étais pas remarqué ❤️❤️❤️🙏

19:40

Tu es la plus belle chose qui me soit arrivée ici en Suisse 🙏  
Merci pour ton âme, tu es immense. 🥰

19:41

**Andy**

Je trouve super d'avoir la chance de participer a des activités de groupe, chaque sortie auxquelles j'ai pu participer j'ai pu beaucoup rire et faire de chutte rencontre. C'est sortie mon d'ailleurs aidée a oublié certain de mes soucis et je suis très reconnaissant envers Leilla er Doris de leur générosité, bienveillance, de leur sympathie et de leur joie.

Andy

Modifié à 18:43



Ces sorties créent des moments de rire et de calme dans une période de vie autrement difficile. C'est un moment de légèreté. Leila et Doris sont comme des chefs de gang incroyables 🥰

13:12

Merci pour tout, nous sommes tous rentrés ensemble, c'était magnifique et comme avoir une famille 🥰🙏🍀☀️

17:46

En 2026, la grillade annuelle et la fête de Noël seront de nouveau organisées, comme le veut désormais la tradition. D'autres activités, en petit comité, continueront d'être proposées aux personnes seules. Parmi les idées envisagées: la visite d'une ville ou encore une sortie dans un musée interactif... de nouvelles occasions de partage, de découverte et de convivialité en perspective.

Nous avons besoin de vous !



Les sorties Ariane sont entièrement financées par des dons afin de ne pas entamer les budgets déjà servis de ménages qui vivent avec le revenu d'insertion. Si vous souhaitez apporter votre soutien pour que ces sorties se pérennisent et apportent du réconfort aux participant-es, vous pouvez le faire via ce **code QR** ou sur [caritas-vaud.ch/sorties-ariane](https://caritas-vaud.ch/sorties-ariane)

# Caritas Vaud en première ligne post-covid



— Texte: Céline Hostettler - Photos: Thierry Nicolet

## Six ans après la pandémie de Covid-19, la précarité perdue dans le canton de Vaud.

En 2020, la pandémie de Covid-19 a plongé de nombreuses personnes dans la précarité, du jour au lendemain. Nos Épiceries, notre centrale alimentaire, nos services sociaux étaient en première ligne pour aider des centaines de personnes en difficulté. Six ans plus tard, le covid semble n'être qu'un souvenir, mais qu'en est-il de la réalité sur le terrain ?

## Un tiers des Vaudois-es touche des subsides à l'assurance maladie

Dans le canton de Vaud, les subsides à l'assurance maladie sont en augmentation constante ces dernières années: 36,9% de la population (~ 310'000 personnes) compte sur cette aide pour ses primes. Entre 2018 et 2025, les dépenses cantonales en subsides ont plus que doublé, frôlant le milliard de francs, révélant ainsi un appauvrissement structurel.

## En 2025, la distribution de nourriture et de produits d'hygiène a augmenté de 49 % par rapport à la période pré-covid

Notre centrale alimentaire de la région lausannoise, très sollicitée pendant la pandémie, connaît ces dernières années une croissance continue de son activité. Alors qu'elle distribuait 548 tonnes de nourriture avant 2020, ce volume a dépassé les 800 tonnes en 2025. Grâce à la centrale, et à la quarantaine d'associations partenaires, près de 12'000 personnes sont aidées par semaine.

«Le nombre de tonnes distribuées au moment du covid n'est pas redescendu après la pandémie. Les associations demandent de plus en plus de denrées en fonction des besoins sur le terrain. Nous en donnons davantage quand nous le pouvons, mais nous dépendons nous-mêmes à 90 % de dons», commente José Munoz, responsable de la centrale alimentaire. L'augmentation continue des besoins est également une conséquence de la guerre en Ukraine en 2022. Sans oublier l'augmentation des charges telles que les primes maladie, les loyers ou les charges locatives) qui pèsent de plus en plus lourd dans le budget des ménages.

## 228'320 actes d'achat dans nos quatre épiceries en 2025

Cette hausse des besoins s'observe aussi dans nos Épiceries Caritas: +109% par rapport à 2020. Le type de bénéficiaires a évolué, se souvient Ricardo, gérant de l'épicerie de Lausanne à ce moment-là: «De plus en plus de jeunes ayant perdu leur emploi ont commencé à venir à l'Épicerie Caritas. La hausse du coût de la vie a également obligé de nombreuses personnes qui ont perdu leur emploi précaire à accepter l'idée de venir faire leurs courses dans notre Épicerie Caritas.»

À noter que la pandémie a mis en lumière la précarité en Suisse. Les longues files d'attente à Genève pour obtenir un cabas alimentaire, ainsi que celles qui se formaient devant nos épiceries à cause des restrictions de confinement et du nombre limité de clients ont fortement été médiatisées. Cette visibilité accrue sur la précarité dans notre pays a aidé à lever la stigmatisation liée à la demande d'aide, ce qui a permis à de nombreuses personnes de franchir le pas et d'accéder à nos prestations.

## Des demandes d'aide plus fréquentes dans notre mentorat Tout Compte Fait

En plus de l'aide alimentaire, les demandes d'accompagnement à la gestion administrative via notre mentorat Tout Compte Fait ont également augmenté.

En 2025, 114 personnes ont suivi un accompagnement bénévole via le mentorat Tout Compte Fait contre 60 en 2019, soit près du double: «Avant, les personnes nous contactaient à la suite d'un événement de vie qui venait bousculer leur budget (rupture, divorce, problème de santé, etc.). Depuis la fin de la pandémie, pas mal de personnes nous contactent même sans changement de situation de vie, car leur budget est de plus en plus serré. Beaucoup de personnes ont été précarisées pendant et à la suite du covid.» Estelle, coordinatrice Tout Compte Fait

« La pandémie a contribué à révéler la précarité existante. »





Le nombre de demandes pour un suivi Tout Compte Fait a clairement explosé et nous a contraints à avoir entre trois et quatre mois d'attente pour la mise en place d'un suivi post-covid.

## L'après-pandémie

Un phénomène transversal se confirme: de plus en plus de foyers n'arrivent plus à joindre les deux bouts, bien que la pandémie soit derrière nous. Et dans ce contexte déjà tendu, un autre constat s'impose: malgré la persistance de la précarité, certains soutiens financiers se sont amenuisés depuis la fin de la pandémie.

Comme le rappelle Joëlle Jungo, responsable fundraising & communication:

«La pandémie a contribué à révéler la précarité existante. La médiatisation de nombreuses personnes en difficulté a mis en lumière une réalité jusque-là largement invisibilisée. À l'époque, nous avons bénéficié de grands élans de générosité de la part de nombreux ménages et institutions, qui se sont quelque peu essouffés, mais les besoins, eux, ne diminuent pas!»

Aujourd'hui, alors que les besoins continuent de croître, notre action sur le terrain demeure essentielle. Chaque accompagnement, chaque don, peu importe le montant, permet d'éviter que des personnes basculent dans la pauvreté. Pour y répondre, nous avons besoin d'un soutien tout aussi durable. Notre travail est essentiel – et votre aide l'est tout autant. ■

Voir aux pages  
**16 et 17**  
pour apporter  
votre soutien.

# Agir ici

— Texte: Céline Hostettler



## Sept façons concrètes de soutenir les personnes démunies dans le canton de Vaud.

Comme constaté dans les articles précédents, le nombre de personnes touchées par la précarité ne cesse d'augmenter depuis la période covid. La hausse du coût de la vie, dont les primes d'assurance maladie et les loyers, contribue à alourdir encore davantage le budget des personnes déjà vulnérables. Grâce à nos équipes sur le terrain, nous aidons chaque année plus de 100'000 personnes, et vous pouvez vous engager à nos côtés. Comment? Voici une liste d'actions concrètes pour apporter votre soutien.

### 1. S'engager comme bénévole



Rejoignez notre équipe de 550 bénévoles au travers de nombreuses activités sur le terrain: aide dans nos Épiceries ou Boutiques, accompagnement de bénéficiaires dans leurs démarches administratives ou numériques, accueil dans nos Permanences Accueil, et bien d'autres!

Consultez nos diverses missions bénévoles en tout temps sur notre site: [caritas-vaud.ch/benevolat](https://caritas-vaud.ch/benevolat), ou par e-mail: [benevolat@caritas-vaud.ch](mailto:benevolat@caritas-vaud.ch)



« Je me rends compte que les jours où je suis à la Boutique sont ceux où je me sens le mieux. J'ai quelque chose à faire pour les autres. »

**Jean-Philippe, 62 ans, coordinateur bénévole de notre Boutique d'Yverdon-les-Bains**

### 2. Acheter des vêtements de seconde main dans l'une de nos six Boutiques

En achetant des vêtements de seconde main dans nos Boutiques Caritas, ouvertes à toutes et tous, vous contribuez à soutenir nos autres prestations sociales. En plus des cinq adresses listées en quatrième de couverture de ce magazine, nous avons une sixième Boutique, rue du Tunnel 9 à Lausanne, ouverte:

**Lun, mer, jeu, ven\_ 10h - 13h / 14h - 17h30**  
**Mardi\_ 14h - 17h30**  
**Samedi\_ 10h - 14h**



### 3. Apporter vos anciens vêtements en bon état dans nos Boutiques



Si vous avez des vêtements dont vous souhaitez vous débarrasser, vous pouvez en faire don dans nos Boutiques du canton de Vaud ou dans notre blanchisserie à Yverdon-les-Bains. Grâce à vous, nous pourrions proposer des vêtements à petit prix dans nos Boutiques ; vous lutterez ainsi contre le gaspillage, participerez à un circuit de recyclage court et local et contribuerez également à soutenir nos autres activités sociales. Vous pouvez directement nous les apporter aux adresses listées au dos de ce magazine pendant les heures d'ouverture.



**Alice Vonlanthen**

1 avis • 5 photos

★★★★★ 3 févr. 2024

Cette friperie est incroyable, il y a des vêtements et accessoires pour tous les styles. Le personnel est avenant, la boutique est très jolie et bien décorée. Je suis heureuse d'avoir découvert cette friperie et je compte évidemment y retourner et conseiller à tous.

#### 4. Un legs, un geste de générosité



Si vous (ou l'un-e de vos proches) souhaitez contribuer, grâce à votre patrimoine, à donner de meilleures chances aux personnes en situation de précarité, vous pouvez inscrire Caritas Vaud en tant que légataire ou héritière dans votre testament. Vous pouvez également définir si votre legs doit être utilisé pour un projet spécifique ou s'il doit être utilisé là où la détresse est la plus grande.

Plus de renseignements sur:  
[caritas-regio.ch/fr/offrir-son-aide/dons/legs](http://caritas-regio.ch/fr/offrir-son-aide/dons/legs)

Rédigez votre testament ou établissez vos directives anticipées en ligne:  
[deinadieu.ch/fr/oeuvres-de-bienfaisance/caritas-vaud](http://deinadieu.ch/fr/oeuvres-de-bienfaisance/caritas-vaud)

#### 6. Faire un don



Un don, peu importe le montant, permet à Caritas Vaud d'intervenir là où les besoins sont les plus urgents: accompagnements sociaux, aides alimentaires, accès à la culture et aux loisirs. Les dons offrent une flexibilité essentielle pour financer des actions durables et réagir rapidement aux situations de crise.



#### 5. Organiser une récolte dans votre entreprise



Invitez vos collègues à se mobiliser en organisant une collecte dans les locaux de votre entreprise pour récolter des denrées alimentaires et produits d'hygiène ou encore des vêtements. Caritas Vaud fournit volontiers du matériel de communication et de sensibilisation, ainsi que des conseils pour faciliter l'organisation. C'est une manière concrète et fédératrice d'aider les personnes en situation de précarité dans le canton. L'entreprise ou l'institution peut également faire don de son matériel informatique, si elle n'en a plus l'utilité.

En cas d'intérêt, merci de nous écrire à:  
[communication@caritas-vaud.ch](mailto:communication@caritas-vaud.ch)

#### 7. Nous suivre sur les réseaux et repartager l'info



Suivre Caritas Vaud sur les réseaux sociaux, liker ou partager nos publications contribuent à faire connaître nos actions et à sensibiliser un large public. Chaque interaction augmente la visibilité des causes défendues et peut inspirer d'autres personnes ou organisations à s'engager. Recherchez Caritas Vaud sur Instagram, LinkedIn et Facebook, nous nous réjouissons de vous accueillir dans notre communauté! ■

Publicité

**SPRINT**  
VOTRE IMPRIMEUR SA

1400 Yverdon-les-Bains  
024 424 84 84

[info@votreimprimeur.ch](mailto:info@votreimprimeur.ch)  
[www.votreimprimeur.ch](http://www.votreimprimeur.ch)

*Une impression locale pour une économie durable!*

# Appels à votre soutien

En plus de problématiques rencontrées au quotidien, l'augmentation du coût de la vie met en difficulté nombre de ménages... Notre service social accompagne des hommes et des femmes qui ont besoin de votre soutien afin de retrouver leur autonomie. Un grand merci d'avance !

## — 532 Une maman en difficulté

Madame cumulait plusieurs jobs au quotidien, lui permettant de vivre et même faire de petites économies. Malheureusement, elle a eu récemment un accident de travail qui l'a mise en arrêt pendant des mois, et l'empêche de travailler. Elle a fait les démarches administratives pour obtenir des indemnités financières, mais celles-ci tardent à arriver et seront moins élevées que son salaire. De plus, sa fille a eu un grave accident de moto, ce qui a entraîné encore des coûts importants. Après avoir épuisé ses économies et l'argent tardant à arriver, Madame n'arrive plus à payer son loyer. Ainsi, nous faisons appel à votre générosité afin d'aider Madame pour un montant de **1800 fr.**

## — 533 Une belle preuve de résilience

Après une période difficile, Madame B a pris la décision de repartir à zéro, ce qui l'a contrainte à abandonner son appartement et ses emplois pour trouver une chambre à louer. Aujourd'hui, elle cumule des emplois temporaires qui couvrent tout juste le coût de sa chambre et sa nourriture. Pour pouvoir rechercher un emploi plus stable, elle a besoin d'être mobile. C'est pourquoi nous sollicitons un soutien financier de **1500 fr.**, équivalant à six mois d'abonnement de train, lui permettant de se rétablir et de se relancer.

## — 535 Maman célibataire qui se bat pour la santé de son enfant

Après avoir vécu des années de souffrance auprès du père de son enfant, Madame R. a pu mettre un terme à cette situation qui la mettait en danger. Madame vit maintenant seule avec son fils, qui souffre de gros problèmes de santé. Il est régulièrement hospitalisé et suit des traitements particulièrement lourds et contraignants pour un enfant de son âge. Malgré son travail à plein temps, Madame a de la difficulté à joindre les deux bouts. Les factures médicales s'accumulent sans qu'elle puisse les assumer, ajoutant un grand stress dans sa vie. Nous faisons donc appel à votre générosité pour une somme de **1300 fr.** afin que Madame puisse payer certaines des factures médicales de son enfant.

## — 537 Un quotidien bouleversé à l'aube de la retraite

Madame, 63 ans, se retrouve en grande précarité depuis le départ de son mari. Elle subsiste grâce à quelques contrats dans l'économie domestique, mais a perdu son principal employeur en juin. Sa situation de logement est également instable: elle loue une petite chambre chez des tiers et un box pour ses affaires. Ses difficultés financières l'ont contrainte à quitter temporairement sa chambre et à être hébergée en urgence. Une aide de **1000 fr.** est sollicitée pour lui permettre de faire face aux prochaines semaines et de réintégrer rapidement sa chambre.

## — 534 Une maternité mise à rude épreuve

Déjà maman d'une jeune fille de 15 ans, Madame E. vient de donner naissance à sa deuxième fille. Elle ne peut actuellement pas compter sur le soutien du papa de ses enfants, car ce dernier est bloqué dans leur pays d'origine. Une demande de regroupement familial est en cours, mais la démarche prend passablement de temps. Elle se bat quotidiennement pour la survie de sa famille, et cela reste difficile dans ce moment de vie si fragile. La situation financière de la famille s'avère très critique, car elle ne bénéficie actuellement d'aucune aide. Cette maman et ses deux filles ont vraiment besoin de votre aide pour maintenir leur logement ainsi que pour certaines dépenses importantes. La demande s'élève à **2000 fr.**

## — 536 Une famille frappée par des problèmes de santé

Madame et Monsieur H., parents de 3 enfants, arrivaient à subvenir aux besoins de toute la famille. En 2025, Monsieur a fait une attaque cérébrale qui a plongé la famille dans une situation extrêmement difficile, notamment sur le plan financier. Il a dû arrêter son emploi pour se soigner, et c'est à Madame d'assumer, à elle seule, toute sa famille. Madame fait de son mieux, mais les fins de mois restent difficiles. C'est pourquoi la famille serait très reconnaissante de pouvoir obtenir une aide financière pour un montant de **1400 fr.** pour leur loyer.

## — 538 Une famille courageuse, en lutte permanente pour avancer

Monsieur et Madame travaillent et élèvent leurs trois enfants encore scolarisés. Monsieur, actif dans la construction, connaît des périodes creuses en hiver. Madame cumule plusieurs emplois pour compenser ces baisses d'activité. Leur organisation familiale est d'autant plus exigeante qu'un de leurs enfants est en situation de handicap et nécessite une attention particulière. Ils ont pris du retard dans le paiement du loyer de janvier. Une aide de **1700 fr.** est sollicitée pour les soutenir.



### 539 Une jeune mère en quête de stabilité pour son enfant

Jeune maman d'une fille de 9 ans, Madame a traversé ces derniers mois une période particulièrement difficile, marquée par la perte de l'emploi qui assurait son équilibre personnel et financier. Elle cherche activement un nouvel emploi lui garantissant un revenu régulier. Grâce à ses efforts, elle a retrouvé un poste qu'elle commencera prochainement. Toutefois, dans l'intervalle, et afin de lui permettre de maintenir son logement, nous sollicitons une aide d'un montant de **1300 fr.** destinée à la prise en charge de son loyer.

### 540 Un homme résilient face à un nouveau coup dur

Monsieur M. réside en Suisse depuis plusieurs années et incarne la résilience. Il a traversé une période difficile il y a plus de dix ans en séjournant dans un centre d'hébergement d'urgence. Grâce à son courage, il a réussi à trouver un emploi puis un logement. Depuis lors, il a toujours honoré ses factures et le paiement de son loyer. Malheureusement, suite à un accident en 2025 et des complications administratives, il a perdu son emploi et n'a pas pu régler son loyer. Aujourd'hui, Monsieur M. se remet sur pied et a bientôt retrouvé du travail, mais il a besoin d'un petit coup de main pour couvrir deux mois de loyer. Une aide de **1300 fr.** serait particulièrement précieuse pour cet homme.

### 541 Rebondir malgré un passé douloureux

Madame Z. a fui un mari violent et polytoxicomane pour se protéger elle et sa fille de 6 ans, craignant pour leur sécurité. Elle a trouvé refuge chez une amie, puis a réussi à décrocher un emploi dans l'hôtellerie et à se loger. Malheureusement, son patron a dû la licencier en raison de la baisse d'activité. Après de nombreuses recherches, elle a enfin trouvé un nouvel emploi qui lui permettra de subvenir à ses besoins. Cependant, ces quelques mois sans travail ont fragilisé son budget, et elle se trouve en difficulté pour régler son loyer. Nous faisons appel à votre générosité pour **1700 fr.** afin d'aider Madame Z.

IBAN CH57 0900 0000 1001 5792 5

**Merci beaucoup de votre soutien !**

**Un don, quel que soit le montant, nous permet d'aider des familles ou des personnes en difficulté, dont certaines situations sont présentées ici.**

En utilisant le bulletin de versement code QR avec la mention « Appels à votre soutien », vous apportez votre aide par rapport aux situations mentionnées ci-dessus ou semblables si le montant dépasse la demande. Les dons du Caritas.mag d'octobre 2025 ont rapporté la somme de 4183 fr. **Mille mercis**

## Adresses

### Épiceries Caritas

**Lausanne\_** avenue de Morges 26

**Renens\_** rue du Midi 4

**Vevey\_** avenue Reller 4

**Yverdon\_** rue d'Orbe 27

### Boutiques de deuxième main

**Téléphone\_ 021 622 06 22**

**Lausanne\_** avenue de Morges 33

**Lausanne\_** rue du Tunnel 9

**Clarens\_** rue des Vergers 14

**Nyon\_** rue de la Combe 9

**Vevey\_** avenue de Corsier 6

**Yverdon\_** rue de la Maison-Rouge 11

### Espaces Essor (anciennement CASI)

**Lausanne et région\_** Chemin de Bonne-Espérance 39, 021 625 46 76

**Nyon\_** La Côte, Route de l'Etraz 20a, 022 361 03 84

**Vevey\_** Riviera, Rue du Clos 8, 021 923 78 50

**Yverdon\_** Nord vaudois, Rue des Uttins 38, 024 447 84 70

**Programme DUO\_** 021 317 59 80

**Service social et assainissement de dettes**  
(sur rendez-vous)

**Lausanne\_** 021 317 59 80

**Morges\_** 021 811 04 20 et 021 804 98 98

**Nyon\_** (locaux CSR), 022 365 77 00

**Bex\_** (locaux CSR), lu, je et ve, 024 557 27 27

**Vevey\_** 021 923 78 52

**Permanence Parlons Cash\_** 0840 432 100

### Permanences accueil

**Vevey\_** rue de Fribourg 11, lu 15h - 18h, me 14h - 17h

**Nyon\_** route de l'Etraz 20b, lu 14h30 - 17h30, me 9h - 12h,

### Hébergements d'urgence

**Yverdon\_** La Lucarne, Courtil-Maillet 23, 024 420 33 62

**Nyon\_** Le Phare, route de l'Etraz 20a, 024 445 01 23

Toutes les nuits, 19h - 8h

### Cours de français

**Nyon\_** 079 621 43 93

**Yverdon\_** 024 425 32 48

**Gland\_** 079 621 43 93

**Orbe, Chavornay\_** 079 289 10 88

### Mentorat Tout Compte Fait\_

Vendredi 10h-13h uniquement  
079 342 23 99

### Centrale alimentaire de la région

**lausannoise\_** (CA-RL),  
chemin de la Colline 11,  
021 622 06 22

### Administration

Chemin de la Colline 11,  
Lausanne, 021 317 59 80

### Services en partenariat

**SAJE – aide juridique aux exilés\_**  
Rue Enning 4, Lausanne,  
021 351 25 51



Je fais un don!



**CARITAS** Vaud

# DONNEZ UNE NOUVELLE VIE A VOS VÊTEMENTS!

Déposez vos habits en bon état  
dans l'une de nos Boutiques Caritas Vaud  
ou dans notre blanchisserie

En donnant, vous soutenez nos actions  
en faveur des personnes dans le besoin  
et participez à un cercle vertueux  
contre le gaspillage

## Déposez vos vêtements dans nos Boutiques

Avenue de Morges 33

**1004 Lausanne**

Lu-Ve: 9:00-12:00, 13:30-18:00

Sa: 11:00-16:00

Rue de la Combe 9

**1260 Nyon**

Lu, Ma, Je, Ve: 9:00-12:00, 14:00-18:00

Me: 9:00-12:00, 14:00-17:30

Rue des Vergers 14

**1815 Clarens**

Lu-Ve: 9:00-12:00, 14:00-17:30

Avenue de Corsier 6

**1800 Vevey**

Lu-Ve: 9h00-12:30, 14:00-18:00

Sa: 10:00-14:00

Rue de la Maison Rouge 11

**1400 Yverdon-les-Bains**

Lu: 13:30-17:30

Ma-Ve: 9:00-12:00, 13:30-17:30

Blanchisserie Caritas Vaud

Rue des Uttins 38

**1400 Yverdon-les-Bains**

Lu-Ve: 9:00-12:00, 13:00-17:00